

sincèrement éloigné) à ma personne ou à
 mon travail aucun rapport avec les hommes
 illustres qu'il cite. " *Soiez de votre siecle,*
 „ ne cesse-t-on de dire à ceux dont le goût
 „ & les sentimens sont contraires aux opi-
 „ nions à la mode. Vous avisez-vous de dé-
 „ fendre dans vos écrits les loix, les mœurs,
 „ la religion, toutes les saines maximes en
 „ un mot sur lesquelles se sont formés les
 „ grands hommes en tout genre; on ne vous
 „ dira point précisément; *soiez sans loix,*
 „ *sans mœurs, sans religion;* mais on se
 „ moquera de votre zele; on vous traitera
 „ de visionnaire & d'insensé, & l'on vous
 „ répétera ce refrain: *soiez de votre siecle.*
 „ Sans doute notre siecle est merveilleux, &
 „ ceux qui parlent ainsi, sont sur-tout beau-
 „ coup d'honneur à leur siecle! mais ils en
 „ diroient autant aux Sully, aux Turenne,
 „ aux Bossuet, si une destinée fatale les fai-
 „ soit renaître parmi nous. Ils diroient à
 „ Pascal, *écrivez comme l'abbé Raynal;*
 „ à Corneille, *faites des tragédies comme la*
 „ *Harpe & Lemierre;* à Moliere, *faites*
 „ *des drames ou des calembours;* à Fénelon,
 „ *travaillez pour l'Encyclopédie;* à Despréaux,
 „ *taisez-vous;* à tous enfin, *soiez de votre*
 „ *siecle.* „

Quant au *Scélérat obscur*, je m'attends bien
 que les accès de son fanatisme redoubleront
 par l'inutilité de ses efforts; mais comme tout
 écrivain honnête a droit d'ignorer son exis-
 tente & à plus forte raison le degré de sa
 rage actuelle, j'ai bien envie de profiter de